

Italie - Le modèle milanais : ce qui est criminel, c'est la régénération urbaine néolibérale

lundi 18 août 2025, par [BERSANI Marco](#)

« *Je ne me reconnais pas dans la lecture que le Parquet fait de la ville* ». C'est ainsi que le maire Sala a commenté l'enquête judiciaire qui a conduit à l'implication de 74 personnes, parmi lesquelles des personnalités politiques, dont le maire lui-même, des fonctionnaires, des architectes de renom et des promoteurs immobiliers qui, ces dernières années, ont radicalement transformé la capitale lombarde.

L'enquête suivra son cours et le temps dira si des infractions ont été commises et lesquelles. Ce n'est pas là le problème. Paradoxalement, si à l'issue de l'enquête, aucune infraction pénale n'était constatée, le problème serait encore plus grave, car il concerne précisément *la vision de la ville, le rôle du public, les intérêts immobiliers et financiers, les besoins et les droits de celles et ceux qui l'habitent*.

En bref, **le véritable délit politique, c'est la régénération urbaine néolibérale**. Régénérer signifie faire renaître ou, lorsqu'il s'agit d'un corps, en rétablir la santé. Dans le cas de la régénération urbaine, le corps à remettre en état est la ville, un espace complexe, terrain d'affrontements et de médiations entre des intérêts économiques, sociaux et culturels très différents les uns des autres en termes de besoins, d'objectifs et de capacité à influencer les politiques urbaines. De la ville comme source de revenus et de profits en passant par la ville comme moteur économique, jusqu'à la ville habitée, où se manifestent des besoins et des relations. Régénérer une ville signifie agir sur cet espace complexe.

L'administration communale de Milan n'a pris en compte aucun aspect de cette complexité. Depuis l'Expo [exposition universelle de 2015 ndt], la voie choisie a été dramatiquement linéaire : *transformer Milan en Dubaï de la plaine padane, rendre la ville sexy pour les grands fonds financiers, en faire la résidence idéale pour les millionnaires, la transformer en une réalité urbaine cosmopolite et inclusive, mais uniquement pour les hauts revenus*, au milieu du grand Luna park des salons de la mode, du mobilier, de la haute technologie, et on peut en rajouter.

C'est ainsi que **Milan est devenue la première ville européenne en termes d'investissements immobiliers** (28 milliards, somme des investissements déjà réalisés depuis 2014 et ceux prévus jusqu'en 2029) destinés à « régénérer » plus de 10 millions de mètres carrés de territoire, sur lesquels ont été construits 17 millions de mètres cubes à usage résidentiel et 29 millions de mètres cubes à usage non résidentiel. Au cours des dix dernières années, *la ville de Milan a construit plus que l'ensemble du Piémont et de la Toscane réunis*.

Et l'impact social a été dévastateur : plus de 200 000 habitants ont quitté la ville au cours des cinq dernières années, compensés par autant d'arrivées, mais provoquant un transfert de classe : les classes populaires, celles du *Milan au cœur sur la main*, partent, remplacées par les riches et les touristes, ceux du *Milan à la carte de crédit en main*.

C'est ce modèle de ville que revendique le maire Sala, qui obtient, sans surprise, la **solidarité bipartisane** tant de la secrétaire de son parti, Elly Schlein, [PD centre-gauche] que de la présidente du Conseil, Giorgia Meloni. Car si on peut se disputer sur beaucoup de choses, mais quand les choses se gâtent, on se retrouve.

Ce n'est pas seulement le parti transversal du béton, mais bien leur commune opinion sur à qui appartient la ville et quel doit être le rôle du public : ***la ville appartient aux rentes immobilières et aux grands fonds financiers, et le secteur public doit se mettre à leur service.***

Deux autres questions ne peuvent être éludées. La première s'adresse à ceux qui, aujourd'hui, au sein de la coalition de centre-gauche, se tordent les mains d'indignation : ***où étiez-vous*** quand, pour rénover des habitations de trois étages, on construisait des centaines de gratte-ciel de 80 étages ? La seconde s'adresse à ceux qui s'illusionnent en pensant que Milan est une anomalie : ***êtes-vous sûrs*** que ce qui s'est passé dans la fière cité lombarde n'est pas ce qui se passe actuellement, à une échelle moindre, dans toutes les autres villes ?

Reprenons possession de notre commune. Cela n'est plus seulement une idée pour aller vers un autre modèle de société. C'est aujourd'hui une nécessité absolue pour quiconque pense que la ville doit être avant tout un lieu de vie et de relations entre ses habitant.e.s.

Marco Bersani